
M A N U S C R I T

INTERPRÉTATION

de Jacinto Lucas Pires

traduit du portugais (Portugal) par Marie-Amélie Robilliard

cote : POR19N1171

**année d'écriture de la pièce : 2015
année de traduction de la pièce : 2019**



1.

L'INTERPRÈTE Mardi 14 avril 2015 — Strasbourg. (*Il s'assied.*)

Point suivant à l'ordre du jour : le rapport B6-0228/2015 du député Veritelli sur la Communication de la Commission intitulée « Pêches et Conditions pour une véritable citoyenneté européenne » (COM-2015 — 777 — C8-0036/2015 — 2015/2032-COS).

Monsieur le Président, honorés collègues, je ne crains pas de dire que cette communication de la Commission n'est rien moins qu'essentielle pour notre avenir. Non seulement pour l'avenir des pays du Sud, des pays côtiers de notre Vieux Continent, de tous les pays ayant des pêcheurs et des flottes de pêche, mais aussi, très franchement, pour celui de l'Union toute entière. Bien souvent, trop souvent peut-être, nous nous abritons derrière les conventions de la modestie et de la retenue, chers collègues, mais je crains que le temps ne soit plus à la politesse excessive ou au verbiage de circonstance. C'est aussi avec une fierté sincère et un véritable honneur que je m'associe à cette grande transformation de l'ensemble du paysage des pêches européennes proposée par la Commission. C'est un domaine qui demeure très vaste et d'une importance extrême, malgré la réduction de près de 40% de la quantité de poisson pêchée entre 1995 et 2010 (de 8,1 à 4,9 millions de tonnes). Les idées centrales de cette proposition sont, notamment : recréer un lien entre les populations et l'art de la pêche, renforcer la dimension culturelle des pêches et défendre leur soutien social au sein de chaque région, assurer une réelle protection aux pêcheurs et, simultanément, donner des signes d'encouragement aux chefs d'entreprise qui investissent dans ce secteur et garantissent des milliers d'emplois, promouvoir dans le monde l'Europe comme un « partenaire incontournable de l'avenir des mers », comme mentionné dans le rapport en guise de synthèse, mais aussi établir un réseau de droits et de devoirs qui poursuive les objectifs de défense des spécificités culturelles locales, d'intégration des migrants qui arrivent tous les jours sur nos côtes et d'implantation de modes de plus en plus directs et transparents de représentation de ces populations. Dans le fond, ce qui est ici en cause – à l'instar, j'ose le dire, de ce qui est en cause en Europe aujourd'hui dans son ensemble, dans tous les secteurs – c'est de savoir si nous laissons les moyens commander aux fins, si nous laissons l'économie commander à la politique ou si, à l'inverse, nous sommes une véritable Union. Mille mercis. Je n'ai pas évoqué tous les aspects techniques de cette nouvelle mouture, du nouveau cadre général des pêches européennes, mais mon collègue, le député Alan McAmptington, de la Commission des Pêches aura l'amabilité de les présenter maintenant.

Monsieur le Président, monsieur le Commissaire, messieurs les députés, l'avis de la Commission de la Pêche, dont je suis rapporteur, souligne quatre points à modifier ou à améliorer dans cette proposition de la Commission. Un : le mécanisme de régulation et de contrôle des quotas doit être facilité et simplifié en des termes analogues à ceux du FOP/IP-2008. Deux : l'aide aux armateurs qui adoptent des pavillons de complaisance doit s'approcher tendanciellement de zéro. Trois : l'aide aux organisations féminines locales qui soutiennent l'industrie de transformation des produits de la pêche dans diverses régions doit obéir aux critères définis dans la Déclaration de Camaret-sur-Mer-XXIV sous réserve des actualisations nécessaires, comme décidé lors de cette plénière, en termes généraux, le 3 mars 2010. Et quatre : dans le secteur de la pêche, une relation d'aide et d'encouragement vis-à-vis des pays en voie de développement doit être maintenue et développée, alliant un objectif économique-social à long terme à un... objectif écologique à court terme. Je dois ajouter que cet avis a été approuvé à l'unanimité à la Commission des Pêches.

Monsieur le Président, monsieur le Commissaire, chers députés, je voudrais me féliciter de cette nouvelle perspective européenne pour la mer et les pêches. Il est très important que nous importions dans ce domaine les leçons qui nous ont déjà dans d'autres secteurs rapportés, si vous me permettez l'expression, de belles prises... Je pense notamment à la dimension... (*Il s'interrompt. Il se lève.*)

Lundi 11 mai 2015 — Strasbourg. (*Il s'assied.*)

Point suivant à l'ordre du jour la discussion sur les accords internationaux relatifs au transport aérien. La parole est à la députée Irina Czinty, au nom de la Commission des Transports et du Tourisme.

Cher Président, chers collègues députés, la question qui m'amène ici aujourd'hui est vrai – est vraiment – est très importante. L'accord tripartite entre l'UE, les EUA et le Canada, obtenu après des mois de modestes – pardon de gros – de grands et laborieux efforts de la part de tous – Un jour j'étais dans un avion, j'allais passer un week-end avec Ana aux Canaries, quand j'ai compris. On était à l'arrière, à côté du hublot, et il y avait une dame disons quand même assez... une énorme bonne femme qui nous barrait l'accès au couloir. On avait décidé de faire un voyage, de faire une, comment Ana appelait ça déjà ?... « une escapade », on avait décidé de faire cette escapade du jour au lendemain. J'allais travailler pendant une journée, il y avait un congrès de médecins en plusieurs langues et ils avaient besoin de moi pour la traduction. C'était très bien payé

et ça tombait à un moment où j'étais en congés de mon travail pour les Institutions, si bien que j'avais tout de suite accepté. Alors voilà, on était dans l'avion et Ana, dont j'étais le mari fidèle depuis plus de... depuis environ douze ans... Enfin, si on ne compte pas le petit flirt que j'ai eu en Égypte, mais franchement ce n'était presque rien... Et puis aussi une bricole à Anvers, mais ça, bon... Elle était en train de parler de l'Histoire des Canaries, de la géographie des Canaries, du climat des Canaries, des courses à faire aux Canaries, moi je regardais ses yeux pendant qu'elle disait tout ça et c'était comme des écrans idiots, il ne s'y passait rien, et tout à coup... Des écrans qui n'auraient retransmis que l'image d'un... trou ? Enfin, de deux trous. Alors tu t'imagines en train d'essayer de regarder les deux trous, de discuter avec le trou... hein ? Deux yeux minuscules et tout ronds, en arrêt sur cette image de trou depuis je ne sais combien de temps... deux petits yeux avec au-dessus deux petits sourcils comme deux petits avions en train de décoller, alors moi je me disais, Houlà, ils vont se percuter au milieu du front et s'écraser dans les trous. Et juste après, Mais comment si les trous ne sont pas des trous mais seulement des images de trous ? Alors tout d'un coup je comprends. Je ne ressentais plus rien pour cette femme. Ça me semblait même impossible d'avoir pu un jour ressentir quelque chose. Autre chose que du dégoût, du mépris... de la peine ? Non, je n'avais pas du tout de peine. Même pas un tout petit peu de... ? Comment c'est possible, vieux ? Comment c'est possible que tout à coup comme ça il n'y ait plus rien qui te... rien qui te... à cette femme. Terrible. Même pas le bénéfice du doute qu'on accorde aux inconnus. Parce qu'elle n'était plus rien et même pas ça, merde. Même pas une inconnue. Bref, alors voilà... Hum-hum. (*Temps.*) Je voulais divorcer de cette... de cette femme pour toujours mais une dame énorme me bloquait la sortie, ahhhh. Une dame assez... avec des fesses qui... Mais quand je dis « fesses » c'est pas pour... Je ne sais pas mais j'étais tellement mal à ce moment-là que si on m'avait dit « on te sort de là et tu te fais moine chaste à vie dans des catacombes quelque part », j'aurais accepté. (*Temps.*) J'ai passé le pire week-end de ma vie aux Canaries. On a divorcé peu de temps après, à Lisbonne, et puis je suis retourné à Bruxelles tout seul. C'était parti, j'allais enfin me sentir libre, enthousiaste, super disponible et malheureux. Mais je ne me plains pas – (*comme si quelqu'un lui disait quelque chose*) Quoi ? C'est déjà reparti, hein ? (*Il se lève.*)

Vendredi 16 octobre 2015 — Bruxelles. (*Il s'assied.*)

Mesdames et messieurs les députés, la parole est à Oskar Wolf-Haupt, du Parti Socialiste Européen.

Chers collègues, comme chacun sait, cette semaine nous venons de vivre une nouvelle tempête dans la zone euro. Après les événements de Chypre, il y a deux ans, c'est au tour du